

PROJET : ENERGIE SOLAIRE POUR LA DURABILITE ENERGETIQUE, LA COHESION ET L'AUTONOMISATION DES PEUPLES AUTOCHTONES BEDZANG

DIAGNOSTIC APPROFONDIE DES BESOINS ECONOMIQUES, IDENTIFICATION DES OPPORTUNITES COMMERCIALES & EVALUATION DES COMPETENCES /RESSOURCES CHEZ LES BEDZANG



RAPPORT

Juillet 2024

Activité réalisée avec le soutien financier de :



Sommaire

Liste des tableaux	Erreur ! Signet non défini.
Liste des graphiques	Erreur ! Signet non défini.
Liste des photos	Erreur ! Signet non défini.
Sigles et abréviations	4
INTRODUCTION	5
1. PRESENTATION DU MILIEU DE L'ETUDE	6
1.1 LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE	7
1.2 DESCRIPTION DE LA ZONE D'ÉTUDE	7
1.2.1 Climat	7
1.2.2 Sols	7
1.2.3 Relief	7
1.2.4 Hydrographie	7
1.2.5 Végétation	7
1.2.6 Faune	7
1.2.7 Milieu humain	7
1.2.7.1 Aspects démographiques	8
1.2.7.2 Aspects économiques et sociaux	8
3. DESCRIPTION DU DIAGNOSTIC	9
3.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU DIAGNOSTIC	10
3.2 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	11
3.3 BÉNÉFICIAIRES (DIRECTS ET INDIRECTS)	11
3.4 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES	12
3.5 PRÉSENTATION DES PARAMÈTRES D'ÉTUDE RETENUS	13
3.7. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	13
4. RESULTATS DU DIAGNOSTIC	14
4.1. DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES	15
4.2. SYNTHÈSE DES DONNÉES SUR L'ÉTAT DE L'HABITAT	16
4.3. ACCES A LA TERRE ET AUX RESSOURCES FORESTIERES	17
4.3.1 Accès à la terre	17
4.3.2 Accès aux ressources forestières	19
4.4. SECURITE ALIMENTAIRE PAR LA PRATIQUE AGRICOLES	20
4.4.1. Production agricole	20
4.4.2. Description des activités agricoles pratiquées dans la localité- :	20
4.4.3. Description de la superficie moyenne des parcelles cultivées	21
4.4.4. Les méthodes culturales mises en œuvre	21
4.4.5. Évaluation des quantités produites	21
4.4.6. Évaluation des quantités consommées	22

4.4.7.	<i>Élevage</i>	22
4.4.7.1	<i>Description des activités d'élevage</i>	22
4.4.7.2	<i>Analyse des difficultés rencontrées dans la pratique agricoles et d'élevage</i>	23
4.4.7.3	<i>Difficultés rencontrées dans la nutrition</i>	23
4.4.7.4	<i>Impact des comportements alimentaires sur la petite enfance</i>	23
4.5	TRANSFORMATION ET ACCÈS AU MARCHÉ/COMMERCIALISATION	23
4.5.1	<i>La commercialisation des denrées alimentaires</i>	23
4.5.2	<i>La commercialisation /vente des PFNL</i>	24
4.5.3	<i>La commercialisation /vente dans le secteur de la pharmacopée traditionnelle</i> ...	24
4.5.4	<i>La vente de la force de travail</i>	24
4.5.5	<i>Moyens utilisés pour la transformation des produits et contraintes</i>	25
4.5.6	<i>Le petit commerce</i>	25
4.5.7	<i>Évaluation des revenus</i>	26
4.5.8	<i>Appréciation du style de vie par le revenu et les dépenses</i>	26
4.5.9	<i>Place de la femme dans l'économie du foyer</i>	27
	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	27
	QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	28
	ANNEXES	29
	Annexe 1	29
	Questionnaire sur la situation économique des pygmées Bedzang.....	29
	Annexe 2	32
	Termes de référence	32

Sigles et abréviations

ACPADEL : Action Communautaire pour l'accompagnement des Peuples autochtones et Développement Local

CLIFE : Consentement Libre Informé, Préalable et Eclairé

ESDECAB : Energie Solaire pour la Durabilité énergétique, la cohésion et l'autonomisation des Bedzang

EFMK : Entreprise Forestière Miguel Khoury

GEF : Fond pour l'Environnement Mondiale

MAPPAPY : Méthode d'Approche Participative des Peuples Pygmées

SES : Sauvegarde Environnementale et Sociale

SMK : Scierie du Mbam et Kim

SGP : Small Grants Programme

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OSC : Organisation de la Société Civile

PA : Peuples Autochtones

PNUD : Programme des Nations Unis pour le Développement

PMF : Programme de Micro Financement

PFNL : Produits Forestiers Non Ligneux

UFA : Unité Forestière d'Aménagement

INTRODUCTION

La problématique qui sévit aujourd'hui dans nos contrées africaines quand on parle de peuples autochtones fait tache à chaque fois qu'elle est évoquée. Les peuples autochtones en Afrique Centrale en général, sont démunis dans leurs droits. On a le plus souvent tendance à dire que « ce sont les premiers occupants ». Mais la question immédiate qui surgit et fait l'objet des débats est celle de savoir comment les premiers occupants ne jouissent même plus du droit des terres. Les actions anthropiques sur les forêts dans cette région contribuent grandement à la déstabilisation de ce maillon de la société dans la mesure où, ces espaces qui aujourd'hui sont détruits sous leurs yeux et sans leur consentement, constituaient autrefois pour eux des espaces de vie et les réservoirs de tout ce dont ils avaient besoin pour leur subsistance. Cette situation n'est pas différente de celles vécues par les peuples autochtones au Cameroun.

Le pays connaît de nos jours deux grands peuples qui sont considérés comme autochtones. Il s'agit des Bororos et des Bedzang. Les Bedzang quant à eux sont repartis dans trois régions, notamment, l'Est, le Sud et le Centre. Ces peuples camerounais souffrent de nos jours de ce qu'on peut appeler « une perte progressive de leur identité ». Ils sont soumis aujourd'hui à un mode alimentaire qui est dicté en grande partie par l'abandon des espaces nourriciers qu'ils occupaient. Leur déplacement vers des espaces de recasement a des conséquences énormes à telles enseignes qu'aujourd'hui, certains souffrent de faim. C'est le cas notamment des peuples autochtones Bedzang qui n'ont pas des retombées significatives sur les actions agricoles, même si en effet ils ont des familles constituées de plusieurs bouches à nourrir. Les femmes du fait des difficultés d'accès aux terres, sont obligées d'exercer sur des parcelles assez réduites pour assumer leurs responsabilités productives.

La présente étude s'ambitionne de participer significativement à la connaissance des besoins et la situation socioéconomique dite de référence des Bedzang suivant les paramètres retenus afin de mesurer les impacts des actions mises en œuvre par le projet dans la perspective de contribuer à leur autonomisation, stratégie envisagée pour faciliter l'amélioration de leurs moyens de vie et en particulier la sécurité alimentaire. Ces actions s'inscrivent dans le cadre du projet « énergie solaire pour la durabilité énergétique, la cohésion et l'autonomisation des peuples autochtones Bedzang » dans la commune de Ngambé-Tikar.

1. PRESENTATION DU MILIEU DE L'ETUDE

1.1 LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE

La plaine Tikar, parfois appelée Tikarie est une vaste dépression adossée, à l'Ouest et au Sud, au massif du Mbam et adossée au Nord aux conforts du plateau de l'Adamaoua. D'une altitude variante entre 700 et 800m, elle est principalement parcourue par le fleuve MBAM et ses grands affluents que sont la Kim, le Noun et la Mapé. A cheval entre savane brisée au nord, la forêt tropicale au Sud et à l'Est, les grasfields à l'Ouest, elle englobe en fait les arrondissements de Ngambé-Tikar (Mbam et Kim-Centre), Bankim (Mayo Banyo-Adamaoua), Magba et Malantouen (Noun -Ouest) et Nwa (Nord-Ouest).

Partie consistante et intégrante de ce grand ensemble (plaine Tikar), l'arrondissement de Ngambé-Tikar est situé dans une zone forestière parsemée par endroits de vastes étendues de savanes. Zone de transit forêt-savane, son relief peu accidenté offre çà et là quelques monts avec une altitude moyenne de 800m. Son sol est argileux et son sous-sol se compose de roches et de granites. Couvrant une superficie d'environ 7200 km², elle est limitée :

- Au nord par le Mbam avec pour voisins les communes de Bankim et Tibati
- Au sud par la commune de Ngoro
- A l'est par la Kim avec pour voisin Yoko
- A l'ouest par le Mbam, avec pour voisin la commune de Malentouen.

1.2 DESCRIPTION DE LA ZONE D'ÉTUDE

1.2.1 Climat - La commune de Ngambé-Tikar connaît un climat équatorial de type guinéen composé de 4 saisons avec deux maximas et deux minimas. On a alors deux saisons de pluie (la première d'avril à juillet et la seconde de septembre à novembre) ; une précipitation variante entre 1500 et 2000 mm et deux saisons sèches (de novembre à mars et de mi-juin à mi-août). Toutefois on note depuis quelques années des perturbations dues à l'exploitation forestière sauvage que connaît la commune. La température moyenne est de 27°C.

1.2.2 Sols- Il s'agit des sols ferralitiques de couleur rougeâtre et argileux près des zones marécageuses. Riches en matière organique, ils sont très fertiles et propice au développement d'une diversité de cultures vivrières et de rente

1.2.3 Relief- La commune désignée Ngambé-Tikar est située dans la plaine Tikar. Le relief y est en général plat. Il est toutefois jalonné de petites dénivellations au niveau des cours d'eau.

1.2.4 Hydrographie- L'espace communal est bien arrosé. En effet, il est encadré par deux fleuve : le Mbam d'une longueur 425 km avec un débit moyen de 710 m³/s et la Kim, dont découlent les grandes rivières : le Djie, le Mpem, le Nwing, le Kieng, le Hong. Tous ces cours d'eau connaissent leur période de hautes eaux pendant la saison des pluies, particulièrement entre Août et Octobre. Pendant la saison sèche, le débit des cours d'eau plus modeste est largement réduit et voisine avec le tarissement. Il s'agit en général de petits bras des cours d'eau principaux.

1.2.5 Végétation-Elle est composée de deux types de formations végétales à savoir la forêt et la savane. On a à faire ici à une forêt de type semi-caducifoliée qui côtoie une savane arbustive et arborée. Ainsi, bien qu'il soit entouré d'une forêt secondaire dont les arbres les plus hauts dépassent 30 mètres, l'arrondissement de Ngambé-Tikar est une Zone de transition entre forêt et savane. La forêt est dense au fur et à mesure que l'on s'éloigne des habitations. Elle est secondaire dans ses limites avec les zones d'habitation et celles de savane.

1.2.6 Faune- Elle est riche et composée des espèces comme les biches, pangolins, lièvres, phacochères, varans, buffles, singes et diverses espèces de serpents. Les ressources halieutiques sont abondantes, mais presque exclusivement dominées par les espèces d'eau douce telle que les silures, le tilapia et les carpes.

1.2.7 Milieu humain

1.2.7.1 Aspects démographiques- La commune de Ngambé-Tikar couvre une superficie de 7200 km² pour une population d'environ 25 000 âmes. Sa population essentiellement agricole est constituée de 90 % des Tikar, 4 % des peuples autochtones Bedzang et 6 % des Bororos peuple nomade et grands éleveurs auxquels il faut ajouter d'autres peuples venus des Régions de l'Ouest, de l'Adamaoua et des communes voisines de la Région du Centre attirés par l'activité économique de la commune. Cette commune se compose de quatre grands pôles de concentration des populations : Ngambé-Tikar, Kong, Nditam et Gah, auxquels il faut ajouter les communautés Bedzang de Mbondé, Kouen et Ngoumé par Nditam, de Gandié et Nyanka par Ngambé-Tikar et de Mansoh et Gah. Ces populations autochtones Bedzang constituent une couche très vulnérable compte tenu de leur inadaptabilité à la vie moderne.

1.2.7.2 Aspects économiques et sociaux- L'activité économique de la commune est essentiellement basée sur l'agriculture extensive (cultures vivrières et de rente) et l'élevage. Comme cultures vivrières on y cultive : le maïs, le manioc, le bananier plantain, l'igname, le macabo, la patate, les arbres fruitiers et comme cultures de rente : le cacao, le café, le palmier à huile etc. Quant à l'élevage, il y a une poussée de plus en plus accrue de l'élevage des bovins, des caprins, des ovins, des porcins et élevage domestique de la volaille (poulets, canard....) La pisciculture quant à elle n'a pas encore droit de cité pourtant située au carrefour de plusieurs régions, cette activité pourrait connaître un essor.

En ce qui concerne l'industrie, celle-ci se focalise essentiellement sur l'exploitation forestière avec des unités de pré transformation notamment : la scierie du Mbam et Kim (SMK), la scierie Miguel Khoury. L'accès à l'eau de ces populations est difficile du fait du manque de points d'eau potable. Ainsi l'eau de consommation et des ménages est essentiellement recueillie dans les cours d'eau environnants, ce qui ne garantit pas le caractère potable de l'eau de consommation. Aussi rencontre-t-on au sein de cette population les maladies liées à la consommation de cette eau telles : la diarrhée, le choléra, la dysenterie, la fièvre typhoïde, les filarioses, etc.

En somme la commune de Ngambé- Tikar offre d'énormes potentialités d'investissement dans les domaines agricole, avicole, l'élevage à cause de son ouverture à plusieurs régions (Adamaoua, Est, Ouest.)



Photo 2 : Lors du diagnostic à Nyanka (juillet 2024)

3. DESCRIPTION DU DIAGNOSTIC

3.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU DIAGNOSTIC

Les Bedzang du Centre sont attachés à la forêt qu'elles considèrent comme une mère nourricière et un réservoir de moyens de subsistance. La chasse et la collecte des Produits forestiers Non Ligneux (PFNL) (miel, ignames sauvages, chenilles, fruits, escargots, etc.) constituent l'essentiel de l'économie des Bedzang. La forêt assure plusieurs fonctions dans la vie des populations autochtones : elle fournit les produits alimentaires, médicinaux, les matières premières pour l'artisanat, etc. Elle offre aussi de nombreux services comme la récréation, la culture, et la réalisation d'activités relatives à leur religion.

Pourtant, aujourd'hui, ces populations sont soumises aux pressions des ethnies frères jusqu'au point où elles évoluent vers ce qu'on peut qualifier « d'esclavage » dans leur propre milieu de vie. A cause des exploitations anarchiques sur les forêts qui constituent pour eux « la mamelle nourricière » et de la « paralysie » de leurs droits d'accès aux terres pour la pratique des activités agricoles susceptibles de générer des revenus, ils sont soumis à un mode alimentaire qui leur est de loin étrange. Malgré les efforts faits par le gouvernement pour améliorer les conditions d'existence de ces groupes ethniques, ils sont encore aujourd'hui victimes de quelques formes de discriminations dans leur milieu social. Tout comme les autres communautés Bedzangs camerounaises, ces derniers font face aujourd'hui à ce que nous pouvons appeler « l'assimilation » par l'ethnie Tikar à travers le changement de leur mode de vie qui est dicté par leur sédentarisation et la raréfaction des produits forestiers non ligneux (PNFL). Tout de même, la pratique des activités agricoles est aujourd'hui encore restée un mythe aux yeux des Bedzang par le simple fait que ces communautés n'ont presque pas accès aux terres. Face à cette vulnérabilité liée à l'instabilité de leur mode de vie, les Bedzang se trouvent alors à la merci des Tikar pour une quelconque survie. Ils vont de temps en temps effectuer des travaux dans les plantations des Tikar, moyennant quelques épis de maïs ou des produits de première nécessité pour la cuisine. L'impact immédiat de ce mode de vie est que ceux-ci, perdent progressivement leur autonomie au vis-à-vis des Tikar.

Les femmes Bedzang quant à elles, n'ont pas encore bénéficié des actions significatives qui puissent garantir leur intégration socio-économique effective. Le souci de cette intégration consiste à amener le gouvernement à définir une politique visant dont à leur sédentarisation. Leur main d'œuvre n'est pas convenablement rémunérée. Les travaux sont récompensés par des poignées de vivre qui ne suffisent pas à subvenir aux besoins alimentaires de leurs familles. L'épineux problème chez celles-ci reste encore la difficulté d'accès aux terres pour la pratique de l'agriculture. Les techniques agricoles utilisées par ces femmes sont assez élémentaires. Les produits qu'elles cultivent ici (maïs, macabo, manioc, patate) sont destinés à la consommation domestique. A cause du manque d'espace et des techniques agricoles modernes, ces cultures se font autour des habitations sur des très faibles superficies et avec des rendements assez minables. Il faut noter que par communauté, les espaces agricoles réunis atteignent rarement ½ hectare. Les axes prioritaires des besoins couramment recensés lors des études d'ACPADEL auprès des Bedzang sont entre autres :

- Absence d'intrants agricoles de qualité
- Difficultés d'accès aux terres
- Conflits permanents avec les voisins (Tikar)
- Difficultés de production, conservation, transformation et commercialisation des produits agricoles
- Et la non prise en compte dans le suivi et la gestion des revenus issus des forêts entre autres.

Afin de juguler tous ces problèmes, le projet ESDECAB qui est centré sur l'énergie solaire se propose de mener plusieurs activités y compris, **la réalisation d'un diagnostic approfondie des besoins économiques, identification des opportunités commerciales et évaluation des compétences/ressources disponibles au sein des communautés.**

Cette activité visait à établir la situation de référence (départ) afin de mesurer l'atteinte des résultats escomptés à la fin du projet. « *Quel changement le projet a apporté pour améliorer les besoins économiques et commerciales des Bedzang en général et principalement des femmes* ».

3.2 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le diagnostic socio-économique sur les Bedzang se propose les objectifs ci-dessous :

3.2.1. Objectif global

Collecter les données socio-économiques des peuples autochtones Bedzang de la Plaine Tikar en vue de pouvoir comprendre les problèmes réels et élaborer un cadre stratégique qui guidera les actions post projet ESDECAB du GEF Small Grants Programme Cameroun.

3.2.2. Objectifs spécifiques

De façon plus spécifique, plusieurs objectifs sont à atteindre dans ce diagnostic. Il sera ainsi question de :

- ✓ Identifier les paramètres socio-économiques des Bedzang
- ✓ Dégager les comportements des Bedzang face à la question foncière et l'exploitation des ressources forestières
- ✓ Identifier les différentes activités agricoles pratiquées, leur rendement et leur impact sur la sécurité alimentaire
- ✓ Identifier les activités génératrices des revenus, les mécanismes de commercialisation des produits et la gestion des retombés financiers
- ✓ Identifier les systèmes locaux de préservation des droits et leur adaptation aux changements climatiques.

3.3 BÉNÉFICIAIRES (DIRECTS ET INDIRECTS)

Le présent diagnostic a été réalisée dans la commune de Ngambé-Tikar et sa cible peut être groupée en deux (2) catégories à savoir les bénéficiaires directes et les bénéficiaires indirectes.

3.3.1 Les Bénéficiaires directs

Il s'agit des hommes et des femmes Bedzang. Ils sont repartis dans sept (7) communautés (Gah, Mansoh, Nyanka, Ngoumé, Kouen, Ngandié, Mbondé). Pour ce diagnostic avec le GEF Small Grants Programme, nous avons cibler ceux des communautés de Mbondé, Ngoumé et Nyanka. Lieu de ravitaillement par excellence pour l'alimentation (chasse, cueillette/collecte et pêche), c'est un vivier des produits médicinaux. C'est aussi un espace d'expression culturelle et de recueillement spirituel.

Pour ce qui est des activités génératrices de revenus, il faut noter que l'activité économique des peuples autochtones Bedzang se limite généralement à la résolution du problème de leur alimentation. Celles-ci tirent toutes leurs ressources de la forêt. Ils sont traditionnellement chasseurs, pêcheurs et cueilleurs. Sur le plan matériel, il est très difficile d'estimer leur niveau de revenus dans la mesure où l'essentiel de leur revenu est tiré de la commercialisation des produits forestiers (gibier, poisson et autres produits forestiers non ligneux). Certains travaillent aussi dans les plantations de leurs voisins Tikar. Néanmoins certaines communautés Bedzang commencent aujourd'hui à développer l'esprit de la pratique agricole, mais restent assez limités par l'épineux problème d'accès aux terres. De façon plus spécifique, on peut citer comme activité génératrice de revenu, l'*agriculture vivrière ; de rente et la chasse, pêche et cueillette*. L'étude vise dont en particulier les femmes, mais aussi les hommes, jeunes et personnes vivant avec un handicap.

3.3.2 *Les bénéficiaires indirects*

Pour ce qui concerne les bénéficiaires indirects, il s'agit des membres des communautés Tikar environnantes, qui pourront apporter des informations supplémentaires et une parfaite collaboration à la réussite de cette étude.

3.4 MÉTHODES ET TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES

3.4.1 *Méthodologie de travail*- Afin d'obtenir les résultats recherchés, et notamment en ce qui concerne les données quantitatives, des interviews structurées ont été effectuées sur la base des questionnaires d'enquête dans les ménages. Pour y parvenir, nous avons utilisé une *méthode de boule de neige*. Elle consiste à tirer un certain nombre de ménages à enquêter par communautés en tenant compte des proportionnalités. Compte tenu des effectifs assez réduits dans les communautés et du caractère trop migrateur de certains Bedzang, nous nous sommes proposés de partir sur la base de 15 enquêtés par communauté constitués de huit (8) femmes et sept (7) hommes, soit 45 âmes pour les 03 communautés. Pour ce qui concerne les données qualitatives, il a été question d'avoir des interviews semi structurées avec des informateurs clés et les groupes d'échange organisés dans les communautés avec des Bedzang. La réalisation de ce travail s'est faite sur la base des activités incluant ce qui suit :

- ✓ La conception de la méthodologie ;
- ✓ La conception des outils de collecte des données (Questionnaire d'enquête) ;
- ✓ Revue de la littérature ;
- ✓ Formation des enquêteurs et test des outils de collecte des données,
- ✓ La collecte proprement dite des données,
- ✓ Le traitement et analyse des données,
- ✓ Rédaction et production du premier draft du rapport des travaux de terrain.
- ✓ Finalisation du rapport après observation des membres de l'équipe de mise en œuvre du projet.

Il faut noter ici que l'observation directe a été d'un apport considérable pour un certain type de données. Il était question ainsi, d'observer le cadre de vie, l'armature des maisons, l'état de santé physique des enfants Bedzang etc.

L'analyse documentaire nous a aidés à accéder aussi aux informations disponibles sur les populations autochtones, mais aussi elle a permis de comparer les résultats des études antérieures ou la littérature existante sur la situation environnante du milieu d'étude.

3.4.2 *Formation et standardisation des enquêteurs de l'étude*- Deux (02) enquêteurs ont été choisis et formés sur les méthodes adoptées pour conduire et pour se familiariser sur le questionnaire et les thématiques y abordées. La formation a porté sur les objectifs de l'étude, la méthodologie et les techniques de collecte de données. L'outil principal de collecte des données a été revu question après question pour s'assurer que tout le monde le comprend de la même manière.

3.4.3. *Collecte de données proprement dite*- Pour le besoin du diagnostic, deux enquêteurs personnels d'ACPADEL ont été déployés sur le terrain après formation dans les enceintes de l'organisation. Ceux-ci ont été recrutés sur base de l'expérience passée en matière d'enquête auprès des peuples autochtones tout en privilégiant le critère d'engagement à travailler dans des endroits difficilement accessibles. Pour raison de fiabilité et d'exhaustivité des données à collecter, l'enquête a été faite de manière systématique communauté par communauté. Ainsi, l'étude a ciblé les communautés Bedzang de Ngoumé, Mbondé et Nyanka. Une enquête ménage a été menée avec comme objectif principal la récolte des données quantitatives.

3.4.4 *Nettoyage, saisi et analyse des données*- Le traitement et l'analyse de données ont été faits dès la sortie du terrain après nettoyage et vérification de la fiabilité des celles-ci par ACPADEL. Ce travail a compris, le nettoyage, l'encodage, la mise en place d'une maquette de saisie, la saisie proprement dite des données en recourant à Excel sous office 2007 et la formulation des résultats sous Word. L'analyse, elle a consisté en une opération de production et d'interprétation des fréquences, des tableaux et des graphiques. Ces résultats ont facilité la rédaction du rapport final.

3.5 PRÉSENTATION DES PARAMÈTRES D'ÉTUDE RETENUS DANS LE QUESTIONNAIRE

Les indicateurs évalués pour ce diagnostic approfondi des besoins économiques sont les suivants :

- ✓ Les données telles que la démographie (sexe, taille du ménage, structure par âge dans le ménage, ancienneté dans le milieu, le niveau d'éducation, l'emploi...)
- ✓ La tenure foncière et l'accès aux ressources forestières (les droits sur les terres, les bénéfices tirés de l'exploitation forestière...)
- ✓ Sécurité alimentaire par la pratique des activités agricoles (les activités agricoles pratiquées dans la localité, les rendements par spéculations, l'utilisation des productions...)
- ✓ Amélioration des conditions de vie par la transformation de produits alimentaires et l'accès au marché (les activités économiques pratiquées, la transformation des produits, les activités commerciales, le revenu moyen...)

3.7. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les difficultés rencontrées par les enquêteurs sur le terrain sont telles que les répondants attendaient à quelque chose à la fin de l'interview mais à leur grande surprise rien ne leur était remis, ce qui causait une certaine déception. Le mauvais état des routes entre les communautés bénéficiaires. Néanmoins, tous les partenaires dans cette étude ont bravé ces aléas avec courage pour que ces résultats soient mis à disposition pour matérialiser ce rapport.

4. RESULTATS DU DIAGNOSTIC

4.1. DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

4.1.1. Structure par âge et sexe de la population enquêtée- Les résultats socioéconomiques des Bedzang de la plaine Tikar sont assez spécifiques et représentent une population jeune dont l'âge se situe dans la tranche de [20-40[ans. Il s'agit d'une population dotée d'un potentiel énergétique et physique pouvant impulser le développement des communautés à travers la pratique des activités liées à la terre telle que l'agriculture. Les personnes d'un certain âge sont essentiellement celles réunies autour du noyau décisionnel de la société. Il faut tout de même noter que la petite enfance occupe une place assez importante dans l'effectif de la population. Nous constatons que la structure de cette population est typique aux structures pyramidales africaines à une base large et un sommet effilé, caractéristique d'une population dont la densité est bâtie autour de la jeunesse. Le tableau ci-dessous nous présente les effectifs de l'échantillon enquêté en fonction des âges par communauté.

Tableau 1: structure par âge et sexe de la population enquêtée

Communauté	Masculin	Féminin	[10 ; 20[[20 ; 30[[30 ; 40[[40 ; 50[[50 ; + [
Nyanka	7	8	0	5	6	3	1
Mbondé	6	6	0	1	6	5	0
Ngoumé	6	9	0	0	11	4	0
Total	19	23	0	06	23	12	0

Source : enquêtes de terrain, juillet 2024

4.1.2. Éducation- Les Bedzang tout comme les autres groupes Bedzangs manifestent une réticence, mieux un manque d'intérêt à la scolarisation des enfants. Malgré les efforts faits par le gouvernement camerounais dans le but de promouvoir la scolarisation des enfants des peuples autochtones, ceux-ci manifestent plutôt un intérêt continu pour la pratique de leurs activités quotidiennes en forêt. Il y'a une grande masse de la population notamment les enfants, qui dans leur bas âge sont souvent inscrits mais le constat général qui se pose est que ceux-ci traversent rarement le cours préparatoire (CP). Pour ceux qui y vont plus loin, on recense 01 trois personnes au secondaire dans les classes de 6^e, et le reste ne traverse pas le cours élémentaire 1 (CEI).

Tableau 2 : niveau d'éducation de la population enquêtée

Communauté	Primaire sans diplôme	Secondaire	Supérieur
Nyanka	12	0	0
Mbondé	9	0	0
Ngoumé	13	1	0
Total	25	1	0

Source : enquêtes de terrain, juillet 2024

À l'exploitation de ces données, il ressort que 72% des personnes enquêtées ont un niveau d'éducation relativement bas qui se situe le plus souvent autour de CP, et une grande proportion qui n'a connu aucun niveau d'éducation. C'est donc une population analphabète qui nécessite beaucoup d'efforts en vue d'une alphabétisation fonctionnelle. L'éclairage des ménages permettra à ce niveau de faciliter l'apprentissage des leçons en vue de rehausser le niveau éducatif des enfant Bedzang.

4.1.3. Statut et régime matrimonial de la population sous étude

La structure matrimoniale reflète un peuple soudé par les liens conjugaux. La majorité de nos enquêtés sont mariés au régime monogamique. Il s'agit alors d'une population qui est responsable et dont la majorité est chef de famille. Ils se battent alors chaque jour à travers des activités peu valorisantes pour satisfaire aux besoins quotidiens de leurs familles.

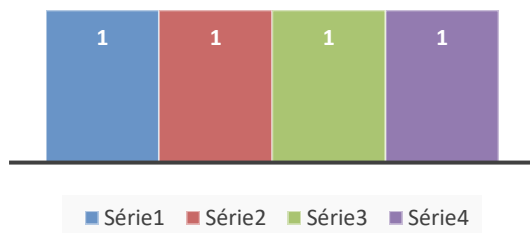
Tableau 3 : statut et régime matrimonial de la population enquêtée

Communauté	Situation matrimoniale				Régime matrimonial			
	Célibataire	Marié	Divorcé	Veuf	Monogamie	Polygamie	Union Libre	
Nyanka		1	12	0	2	10	2	1
Mbondé		0	10	1	1	12	0	0
Ngoumé		3	12	0	0	10	2	3
Total		4	34	1	3	32	4	4

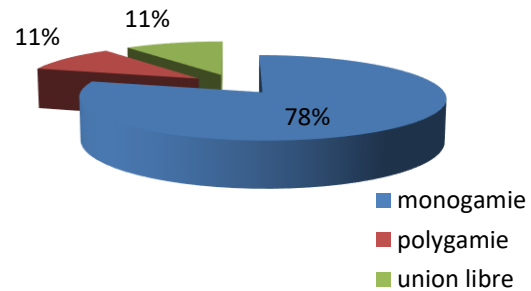
Source : enquêtes de terrain, juillet 2024

Les graphiques ci-dessous nous montrent les proportions de la population selon son statut et régime matrimonial.

Graphe 1 : Statut matrimonial des enquêtés



Graphe 2 : Régime matrimonial



4.2. SYNTHÈSE DES DONNÉES SUR L'ÉTAT DE L'HABITAT

L'architecture des communautés est bâtie autour d'un système de communauté. En effet, les cases sont construites aux alentours d'une cour qui constitue pour eux un lieu de rassemblement et d'échanges. La case du chef de communauté étant généralement face à la piste d'entrée de la communauté constitue ainsi un mécanisme de contrôle des entrées et sortie de tout éventuel corps étranger. En plus de cet aspect. Toute personne étrangère entrant dans la communauté devra alors se diriger droit devant elle pour prendre un quelconque renseignement et vous vous trouver alors et déjà chez le chef de communauté.



Photo 3 : Vue externe d'une case Bedzang

Pour ce qui concerne les habitats, contrairement au système ancien où ces peuples vivaient dans des huttes construites avec des lianes et des feuilles d'arbre, nous avons à faire aujourd'hui à des formes de construction plus modernes. En effet, les Bedzang construisent aujourd'hui des cases en terre battue qui crouaissent le plus souvent sous le poids de l'âge. Les toitures quant à elles sont faites généralement en paille, sur lesquelles on trouve souvent des morceaux de tissus ou de plastique qui servent de fermer les trous quand celles-ci vieillissent déjà.

Pour la plupart, les cases des Bedzang connaissent une armature pas conforme aux habitats normaux. En réalité, les cases n'ont pas de chambres à coucher pour les enfants. Le salon sert généralement de cuisine et la nuit, les enfants se couchent en vers le sol au salon. La

majorité des cases ont une chambre à coucher pour les parents mais pas de lits. Chez les plus nantis, on y retrouve le plus souvent un seul lit en bambous sur lequel on pose un matelas en paille servant ainsi de dortoir. Les vieux tissus et habits servant alors de support que l'on étale sur le sol pour dormir.

En ce qui concerne l'équipement des maisons, les seuls meubles qu'on y retrouve souvent sont les petites chaises en bambous. On y retrouve aussi quelques marmites et assiettes pour la cuisine.

Le projet ESDECAB donnera l'occasion aux Bedzang à travers l'énergie solaire d'équiper leur case, en s'acquérant des petit appareils électronique (postes radios, téléphone portable, tondeuses pour coiffure etc..).



Photo 4 : Aperçu interne d'une maison de Bedzang

4.3. ACCES A LA TERRE ET AUX RESSOURCES FORESTIERES

4.3.1 Accès à la terre- Le problème d'accès aux terres dans la localité de Ngambé-Tikar est un problème crucial quand il s'agit des peuples autochtones Bedzang. En effet, l'un des rares biens qui amène un peuple à se sédentariser c'est la propriété foncière. Pourtant, ceux-ci n'ont presque pas de parcelles pouvant leur permettre de pratiquer une quelconque activité agricole. On les reconnaît comme étant les premiers occupants des terres, mais la problématique de terres d'origine refait surface ici. Les Bedzang autrefois étaient animés par un esprit de nomadisme que le gouvernement camerounais tant aujourd'hui d'abolir à travers certains programmes qui les permettent alors de se sédentariser progressivement. Cette situation les met alors sur un prisme d'instabilité foncière, car ne disposant d'aucun document attestant le droit sur les terres qu'ils occupent. Certains disent alors avoir hérité ces terres de leurs parents, mais d'autres déclarent qu'il s'agit des terres à eux confiées par les chefs Tikar. Il s'agit alors des terres qui leur sont cédées à leur sortie de la forêt pour leur permettre de s'installer aux côtés des Tikar. La majorité de ces parcelles appartient aux sociétés d'exploitation forestière telles que la SMK et l'entreprise forestière Miguel Khoury (EFMK) qui empêchent alors les riverains à y exercer une quelconque activité. Les Bedzang sont constamment repoussés par celles-ci quand ils essayent de faire des espaces de cultures dans ces espaces qui déjà ne sont pas les leurs. En plus, ils déclarent subir de temps à autre les formes de pression de la part des Tikar qui leurs rappellent sans cesse qu'ils ne sont pas chez eux sur ces terres et posent alors des actes tels que la destruction de leurs cultures et des formes de discriminations diverses qui sont de nature à freiner leur intégration. Au terme de ce projet, les actions visant à sécuriser les terres ancestrales de ce groupe vont se poursuivre par ACPADEL.

Tableau 4 : situation actuelle de l'exploitation des terres

Communauté	Taille de la parcelle exploitée				
	1/4 ha	1/2 ha	3/4 ha	1 ha+	
Nyanka	3	2	0		10
Mbondé	1	10	0		1
Ngoumé	6	5	1		3
Total	10	17	1		14

Source : enquêtes de terrain, juillet 2024

Il en ressort que plus des 2/3 de la population sous étude exploite pour la pratique de leurs activités agricoles une parcelle dont la superficie est inférieure ou égale à ½ ha. Par ailleurs et comme nous l'avons déjà souligné plus haut ces derniers ne disposent d'aucun droit sur ces espaces, ce qui leur place alors constamment en conflit avec les Tikar. Cette situation nous a alors conduit à l'établissement des besoins de cette population concernant la question foncière. Ces besoins sont détaillés dans le tableau qui a été consolidé dans les différentes communautés.

Tableau 5 : Les besoins en terre dans les différentes communautés

Besoins pour la pratique des activités agricoles					
Communauté	N°	Noms et prénoms	Superficie sollicitée en ha	Localisation souhaitée du champ	Description du couvert végétal
NYANKA	1	Mbeuwo Marthe (AE)	02	Poumbo (ancien communauté)	Forêt secondaire, avec des endroits marécageux (champs cultivé)
	2	Moundo Jeannette	01	Kpawoh	Champs cultivé
	3	Lon Rebecca	04	Kpawoh	Forêt secondaire
	4	Moundoh Pascaline	02	Kpawoh	Champs cultivé
	5	NdjiaEleanie	01	Poumbo (ancien communauté)	Forêt secondaire, avec des endroits marécageux (champs cultivé)
	6	Mouando mirabelle	02	Poumbo	Champs cultivé
	7	Dang Joséphine	02	Kpawoh	champs cultivé
	8	Yandoua marie	02	Kpawoh	Forêt secondaire
	9	Mawa pauline	01	Kpawoh	Champs cultivé
	10	Ngambé Sylvie	01	Kpawoh	Champs cultivé
	11	Mambe louise	01	Poumbo	Forêt secondaire, avec des endroits marécageux (champs cultivé)
	12	Mambe Suzanne	01	Poumbo	Champs cultivé
	13	Moundoh Rose	02	Kpawoh	Champs cultivé
	14	Ngidié Marthe	02	Kpawoh	Champs cultivé
	15	Mambo Thérèse	03	Poumbo	Forêt secondaire, avec des endroits marécageux (champs cultivé)
	16	Bouenti Jacqueline	2.5	Poumbo	Champs cultivé
	17	Wang Helene	01	Kpawoh	Champs cultivé

Totale		31ha (trente un hectares)		<i>Observation : La majorité des parcelles se trouvent au niveau de l'ancien campement, situé à environ 3 à 4 km de l'actuel communauté ou résident les Bedzang de Nyanka</i>	
Besoins en terre pour la pratique de l'agro Foresterie					
Communauté	N°	Noms et prénoms	Sexe : H ; F	Superficie souhaitée en ha	Localisation souhaitée du champ
NYANKA	1	Mamadou Tangran	H	1ha	Mgbléndjung
	2	Mondji Pierre	H	1ha	Mgbléndjung
	3	Ngandang Thomas	H	1ha	Mgbléndjung
	4	Moutchi Dieudonné	H	1ha	Mgbléndjung
	5	MgbaRigobert	H	1ha	Mgbléndjung
	6	Mbenwo Marthe	F	1ha	Mgbléndjung
	7	Moundoh Mirabelle	F	1ha	Mgbléndjung
Total			5 hommes et 2 femmes	07ha (sept hectares)	
Superficie totale			38ha (trente-huit hectares)		
Besoins pour la pratique des activités agricoles					
Communauté	N°	Noms et prénoms	Superficie sollicitée en ha	Localisation souhaitée du champ	Description du couvert végétal
MBONDE	1	Ntah Estelle (AE)	1ha	Situé le long du cours d'eau Mgbang dans la localité de Ndinga	Forêt secondaire et zone marécageuse, propice à l'agriculture
	2	Mboro Christine	1ha		
	3	Boutchi Philomène	1ha		
	4	Mfouben Monique	1ha		
	5	Ndeke Victorine	1ha		
	6	Moundoh Rosaline	1ha		
	7	Ngandié Brigitte	1ha		
	8	Moundoh Christine	1ha		
	9	Mambo Chantal	1ha		
	10	Moudoh Hortense	1ha		
	11	Moundo Angèle	1ha		
	12	Moundoh Madeleine	1ha		
	13	Moundoh Jeannette	1ha		
	14	Houmblang Pauline	1ha		
	15	Mboro Rosette	1ha		
Total			15ha (quinze hectares)		
Besoins en terre pour la pratique de l'agro Foresterie					
Communauté	N°	Noms et prénoms	Sexe : H ; F	Superficie souhaitée en ha	Localisation souhaitée du champ
MBONDE	1	Mah Paul	H	1/2ha	Localisé près du cours d'eau Mgbang dans la localité de Ndinga
	2	Mgbah Dieudonné	H	1/2ha	
	3	Ndji Basile	H	1ha	
	4	Ngoum Pierre	H	1ha	
	5	Mabong Jérémie	H	1ha	
	6	Ntah Estelle	F	1/2ha	
	7	Mboro Christine	F	1ha	
	8	Boutchi Philomène	F	1/2ha	
Total			5 hommes et 3 femmes	06ha (six hectares)	
Superficie totale			20ha (vingt hectares)		
Besoins pour la pratique des activités agricoles					
Communauté	N°	Noms et prénoms	Superficie sollicitée en ha	Localisation souhaitée du champ	Description du couvert végétal
	1	Moutchi Irène	3	Mgbalong	Forêt secondaire

NGOUME	2	Doré Micheline	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	3	Moundoh Céline	3	Mgbalong	Forêt secondaire
	4	Mgbatou Jacqueline	4	Tobassi	Forêt secondaire
	5	Mpké Thérèse	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	6	Medenck Pauline	2	Mou	Forêt secondaire
	7	Nkain Clémentine	2	Mou	Forêt secondaire
	8	Ndjiah Elisabeth	3	Mou	Forêt secondaire
	9	Nyindie Victorine	2	Mou	Forêt secondaire
	10	Njaindjain Prisca	2	Mou	Forêt secondaire
	11	Nykong Marie Noelle	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	12	Timgbong Robertine	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	13	Founain Angeline	3	Mgbalong	Forêt secondaire
	14	Mambo Pauline	3	Mgbalong	Forêt secondaire
	15	Nguegan Séraphine	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	16	Béka marguérite	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	17	Mondji Emillie	3	Mgbalong	Forêt secondaire
	18	Mpouo Marth	2	Mgbalong	Forêt secondaire
	19	Beka Delphine	3	Mou	Forêt secondaire
	20	Moundoh Cathérine	2	Mou	Forêt secondaire
	21	Nganwoué Jislaine	2	Mou	Forêt secondaire
	22	Sepkewe Salomé	3	Mou	Forêt secondaire
	Total			54 ha (cinquante-quatre hectares)	
Besoins en terre pour la pratique de l'agro Foresterie					
NGOUME	1	Sapke Awa	F	1	Mgbalong
	2	Ndjiah Elisabeth	F	1	Mou
	3	Gambi Denis	H	4	Mgbalong
	4	Ndjikam René	H	4	Tobassi
	5	Mgbatou Albert	H	4	Mgbalong
	6	Bah Maurice	H	4	Mou
	7	Mouabo François	H	4	Mgbalong
Total			5 hommes et 2 femmes	22 ha	
Superficie totale				76 hectares	
RECAPITULATIF					
Superficies agro écologie				100 hectares	
Superficie agro foresterie				35 hectares	
Grand total				135 hectares	

Source : enquêtes terrain, ACPADEL, Juillet 2024

Nous avons ainsi un besoin de 135 ha de terres répartis par communauté ainsi qu'il suit dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6 : récapitulatif des besoins en terre par communauté

Communautés	Superficie		Localisation	Couvert végétal
	Agro écologie (en ha)	Agro foresterie (en ha)		
NGOUME	54	22	Mgbalong ; Mou et Tobassi	Jachère
MBONDE	15	6	Kainkain	Jachère
NYANKA	31	7	Pouomba ; Kpawoh	Petites herbes
Total	100	35		

Source : Enquêtes terrain, Ngambé-Tikar, ACPADEL, juillet 2024

4.3.2 Accès aux ressources forestières (commentaires sur les retombées dont ils ont de l'exploitation forestière) - La commune de Ngambé-Tikar est une localité jouissant d'énormes potentialités. La forêt fait partie des ressources les plus en vue, qui font la force de cette unité. On dénombre sur les lieux plusieurs sociétés aussi bien illégales que légales qui exploitent la forêt. Pourtant, la question des retombées sur l'exploitation forestière est quand il s'agit des Bedzang à Ngambé-Tikar reste encore assez insaisissable. En effet, lors de nos entretiens aussi bien avec les Tikar que les Bedzang, il ressort que les sociétés d'exploitation forestières ne reversent aucune quote part aux populations riveraines Bedzang.

Ces derniers pensent pour leurs parts que quand il y a des retombés, elles sont inégalement réparties. Ils affirment que par le passé, ces sociétés les offraient du sel et bien d'autres produits alimentaires de première nécessité. Mais de nos jours, ils sont plutôt soumis aux pressions de ces unités qui les empêchent même le plus souvent d'exercer des activités agricoles.

Néanmoins, les Bedzang comme tous les autres groupes vivent sur les activités qui mènent en forêt. C'est un vivier des produits forestiers non ligneux (PFNL). Ils y vont alors le plus souvent en communauté et peuvent durer d'un jour à plusieurs mois avant de revenir au village. Ils collectent alors le Djansang, le poivre blanc, les ignames sauvages, des fruits comme les mangues sauvages, les condiments d'assaisonnement, les termites... Ils font aussi la chasse du gibier et en saison sèche, les femmes consacrent une grande partie de leur temps pour la pêche des espèces de poisson qu'on retrouve dans la localité.

4.4. SECURITE ALIMENTAIRE PAR LA PRATIQUE DES ACTIVITES AGRICOLES

L'agriculture est devenue aujourd'hui à travers le monde une activité capitale aussi bien pour la survie des familles que les différents États même s'y intéressent parce que c'est de plus en plus un gage du progrès. Les Bedzang ne sont pas en reste quand il s'agit de la pratique de cette activité. En effet, malgré le fait qu'ils soient constamment en forêt pour la collecte des PFNL, ils manifestent un intérêt capital pour les champs. Nous pouvons constater cela à travers le tableau ci-dessous qui présente les effectifs des personnes par activité exercée.

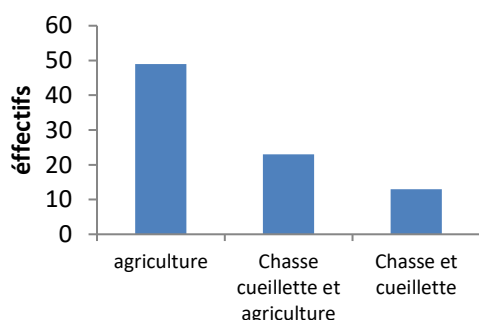
Tableau 7 : principale source de subsistance et utilisation des produits

Communauté	Principale source de subsistance				Utilisation des produits issus des activités menées		
	Chasse et cueillette	Agriculture	Chasse cueillette et agriculture	Autres	Nutrition de la famille	Commercialisation	Nutrition et commercialisation
Nyanka	5	7	3	0	2	0	13
Mbondé	0	7	5	0	0	0	12
Ngoumé	1	11	3	0	1	1	13
Total	06	25	11	0	3	1	38

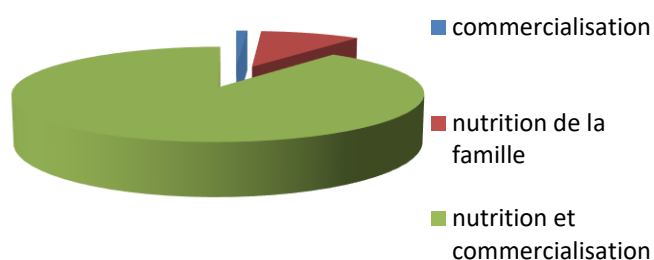
Source : enquête de terrain, Juillet 2024

Ainsi, le graphique 5 suivant nous montre que nombreuses personnes sont celles qui pensent que leur principal moyen de subsistance est l'agriculture. Et en poursuivant avec le graphique 6 on se rend compte que les produits issus de cette activité servent en même temps à la consommation familiale et à la commercialisation.

Graph 5: Effectif des personnes par principale source de subsistance



Graph 6: Utilisation des récoltes agricoles



4.4.1. Production agricole- La production agricole de la localité se base spécifiquement sur la pratique des activités liées à l'exploitation de la terre, à l'élevage et à la pratique des activités quotidiennes de chasse, pêche et cueillette.

4.4.2. Description des activités agricoles pratiquées dans la localité- Zone basée essentiellement sur la pratique des activités liées à la terre, l'agriculture est un point conséquent dans l'économie des Bedzang. Ainsi, les différentes activités agricoles pratiquées dans la localité sont entre autres :

- *L'agriculture vivrière* : activité agricole la plus pratiquée dans la localité, les Bedzang se conforme aujourd'hui continuellement au développement des connaissances et technique sur la culture des

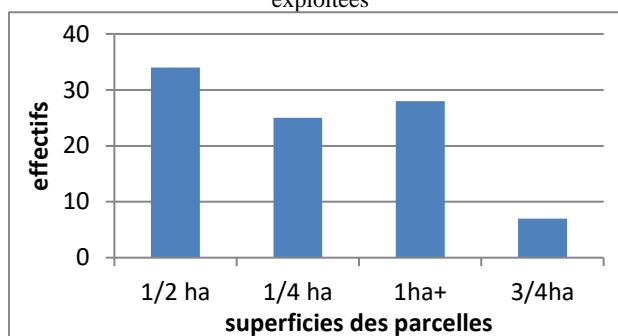
produits dont ils ont besoin. La culture la plus courante ici est celle du maïs qui constitue l'un des premiers aliments de consommation dans les ménages par la transformation et poudre qui sert à faire le couscous maïs. A cela, on y associe aussi la culture du bananier plantain, le manioc, le haricot, la patate, le macabo, mais qui sont produit en très faible quantité.

- *L'élevage* : chez les Bedzang est encore resté aujourd'hui comme un mythe. Ceux-ci, du fait de leur mobilité, ne trouvent pas grand intérêt à la pratique des activités d'élevage. Néanmoins, certains pour des besoins de survie font le petit élevage familial mais la taille des sujets est souvent moins importante. L'espèce plus élevée est alors les poules pour l'autoconsommation en famille.
- *L'agroforesterie* : dans certaines communautés, le présent diagnostic a pu rencontrer certains membres de la communauté qui sont propriétaire des plantations de cacao dont la superficie varie entre 1/2 et 1 hectare. En effet, ceux-ci ont bénéficié de l'appui du projet porté par le CAFER en 2015 en semences améliorées de maïs.

4.4.3. Description de la superficie moyenne des parcelles cultivées

La question des superficies occupées pour l'agriculture avec les femmes est difficilement abordable ici. Car pour celles-ci, les terres sur lesquelles elles pratiquent cette activité ne les appartiennent pas et par conséquent, du fait des pressions qu'elles subissent, les superficies sont assez instables. Néanmoins, les échanges nous ont permis de comprendre que la taille des superficies cultivées par les femmes varie entre 1/4 et 1 hectare. Mais il faut noter qu'il ya quelques-unes de ces femmes qui déclarent exploiter jusqu'à 2 hectares de terres pour la pratique de leurs activités agricoles (confer plus haut, tableau d'exploitation des terres). Sur le graphe ci-contre présentant les effectifs des personnes par superficie exploitée, on peut se rendre à l'évidence que la majorité des personnes qui ont déclaré avoir un champ pour exploitation travaillent sur une superficie de 1/2 hectare environ.

Graphe 7 : Effectifs des personnes par superficies des terres exploitées



4.4.4. Les méthodes culturales mises en œuvre- Les terres sont exploitées traditionnellement, sans pratique de la jachère. Les techniques cultures sont assez rudimentaires et la plus utilisées est celle de la mise à feu sur les parcelles avant culture. A cause du manque d'information, les Bedzang ne se rendent pas compte que de telles techniques culturales sont généralement la cause d'un appauvrissement rapide des sols. Cela pourrait alors expliquer les faibles rendements qu'ils ont sur leurs parcelles.

4.4.5. Évaluation des quantités produites- Les productions se font ici selon le type de produit et en fonction des campagnes agricoles. Ainsi, la spéculation la plus rentable en termes de production communément chez les Bedzang est le Maïs avec un total de **11.683 kg** pour les trois (03) communautés par campagne agricole.

Après le maïs vient le bananier plantain qui est fait par certaines personnes et qui constitue aussi une grande source d'alimentation. Le tableau ci-après nous présente les productions par communauté. Il nous permet alors de nous rendre compte que le plus grand pôle de production de maïs est la communauté Bedzang de Ngoumé suivi par celui de Mbondé (confer graphique ci-dessous)

Tableau 8: Production saisonnière par communauté

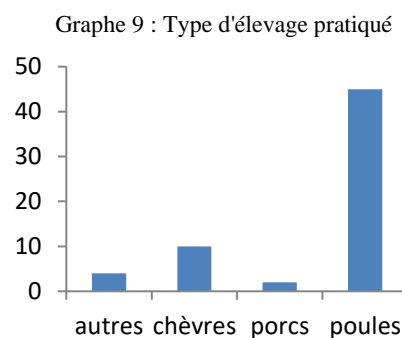
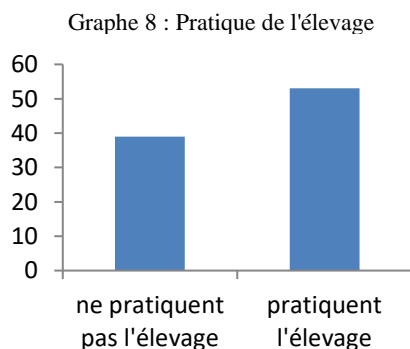
Communauté	Maïs (en kg)	Plantain (en régimes)	Manioc (en sac)	Patate (en sac)	Arachide (en sacs)
Mbondé	3750	13	10	3	2
Ngoumé	5650	39	8	0	0
Nyanka	2283	32	16	6	9

Sources : enquêtes de terrain, juillet 2024

4.4.6. Évaluation des quantités consommées- Il est assez difficile avec les Bedzang d'évaluer de façon chiffrée les quantités consommées. En effet, c'est un peuple qui passe plus de leur temps de loisir à manger. En effet, dans la plupart des ménages, on peut prendre minimum 6 repas par jour, même si en réalité ces repas ne sont pas équilibrés du fait de leur composition. Néanmoins, excepté les produits forestiers non ligneux qui viennent en première catégorie dans la consommation, on peut citer le maïs qui est transformé en poudre et préparé comme couscous. La plupart des ménages nous ont affirmé consommer le couscous maïs au moins deux fois chaque jour. La quantité cuisinée tient compte du nombre de personnes à nourrir. Les autres tubercules sont aussi assez consommés dans les ménages. Le plantain est consommé plus sous forme rôti en longueur de journée.

4.4.7. Élevage

4.4.7.1 Description des activités d'élevage- De façon générale, l'élevage n'est pas pratiqué par ces derniers, ceux qui s'y hasardent font de l'élevage domestique, également, ce n'est pas une activité commerciale de premier plan. Certains habitants entretiennent des bêtes au sein de leurs habitations. L'essentiel des bêtes est constitué de la volaille (les poules). Le produit de l'élevage est destiné à la consommation familiale. Une partie (infime) de la production peut être commercialisée pour la satisfaction de besoins ponctuels. Ce sont les femmes qui s'adonnent le plus aux tâches quotidiennes liées à l'élevage. Les graphes 8 et 09 ci-après nous montrent en réalité que la majorité des personnes pratiquent l'élevage de poules domestiques.



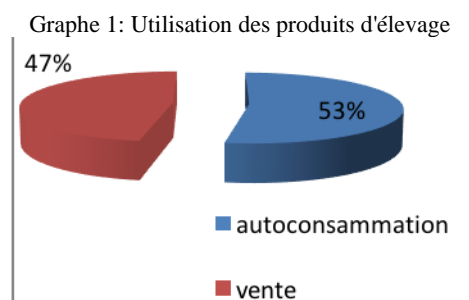
En effet, comme nous l'avons déjà souligné plus haut, cet élevage est le plus souvent destiné à l'autoconsommation. Mais des ventes sont envisagées de temps à autres quand il est question de compenser avec les produits nécessaires dans l'alimentation. Le tableau qui suit nous donne les statistiques y référés.

Tableau 09 : type d'élevage pratiqué et utilisation des produits d'élevage

Communauté	Porcs	Chèvres	Poules	Autres	Autoconsommation	Commercialisation
Nyanka	1	2	9	2	5	5
Mbondé	0	2	10	0	1	10
Ngoumé	0	3	9	1	8	5
Total	1	7	28	3	14	20

Sources : enquêtes de terrain, Juillet 2024

Il en ressort ce qui suit : la grande majorité de la population se déploie vers l'élevage du poulet local, suivi d'une infime proportion qui élève les chèvres. A proportion presque égale, ces produits sont aussi bien orientés vers la consommation familiale que vers la commercialisation. Le graphique ci-dessous nous montre les proportions des personnes qui déclarent vendre leur produits d'élevage, tandis que d'autres les consomment sur place à la maison et le plus souvent lors des événements.



4.4.7.2 Analyse des difficultés rencontrées dans la pratique des activités agricoles et d'élevage- Les activités agricoles chez les Bedzang ne sont pas aussi aisées. En effet, malgré le fait que ce peuple s'évertue encore aujourd'hui et avec les efforts des gouvernements et des ONG à mieux asseoir une sécurité alimentaire autour des activités agricoles, il en reste encore plusieurs entorses qui sont de nature à retarder cet essor agricole. On retient entre autres : L'insuffisance des terres propices pour la pratique de l'agriculture, La faible capacité financière et d'intrants agricoles de qualité, l'insuffisance du suivi technique et faible organisation

En ce qui concerne l'élevage les problèmes récurant sont liés à méconnaissance des techniques d'élevage, très faible taux d'élevage, faible élevage de volaille domestique, absence de structure d'encadrement, absence de structure de financement et l'épineux problème de manque de moyens financiers.

4.4.7.3 Difficultés rencontrées dans la nutrition- La nutrition au sein des foyers Bedzang est encore restée de nos jours un problème majeur. En effet, l'alimentation des peuples Bedzang aujourd'hui est victime des effets des changements climatiques et des exploitations anarchiques sur les forêts qui constituent pour eux « la mamelle nourricière » ils sont soumis à un mode alimentaire qui est dicté par la raréfaction des PFNL dont ils considéraient autres fois comme éternelle source d'alimentation. C'est donc aujourd'hui un peuple qui souffre de mal nutrition. L'alimentation des Bedzang est très peu variée, déséquilibrée et pas complète. Elle est basée spécifiquement sur la consommation des ignames sauvages, le plantain, et puis les tubercules comme le manioc, macabo, patates... Le gibier est de plus en plus destiné à la commercialisation /vente pour l'achat de l'huile, du sel et pétrole lampant...il faut noter que l'une des premières sources d'alimentation ici est le couscous maïs qui est préparé presque chaque jour. Le moyen d'accompagnement pour ces produits est constitué d'une sauce de feuilles de manioc pilées pour le couscous, et les tubercules n'ont pas d'accompagnement.

4.4.7.4 Impact des comportements alimentaires sur la petite enfance- Le comportement alimentaire chez les Bedzang est basé sur une ration alimentaire incontrôlée. En effet, il nous est arrivé d'enquêter dans les communautés les enfants dont l'âge est compris entre 0 et 15 ans pour percevoir les effets des comportements alimentaires sur leur état sanitaire. Le constat général qui se dégage est que la majorité de ces enfants affirment prendre plus de 6 repas par jour. (Voir **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** en annexe) Ils mangent en effet à chaque moment qu'ils trouvent. Il convient de relever que cette alimentation est déjà elle-même basée sur des produits pas très riches en éléments nutritifs. L'impact immédiat du type de ration sur les enfants peut être observé sur leur croissance physique dans le sens où la petite enfance souffre de plusieurs maux. Les plus récurrents sont entre autres : le ballonnement de ventre, les jambes chétives, la recrudescence des vers intestinaux, les diarrhées constantes, les cheveux roux, la rate (qui se manifeste par l'allongement du ventre, des douleurs abdominales constantes localisées au côté supérieur gauche...), Pour ne citer ceci. L'ensemble des maux par enfant sont mentionnées dans la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** en annexe

4.5 TRANSFORMATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES ET ACCÈS AU MARCHÉ/COMMERCIALISATION

4.5.1 La commercialisation des denrées alimentaires- La principale source commerciale des Bedzang se base essentiellement sur la vente des produits alimentaires issus des champs. Le principal produit vendu ici est le maïs. En effet, les Bedzang produisent du maïs en plus grande quantité que tout autre produit. Ils vendent alors de temps à autres quelques kilos pour subvenir à certains besoins de leurs foyers. Les autres produits

vendus sont notamment, le macabo, le plantain, le manioc... Il convient de souligner fortement que cette commercialisation concerne de très faibles quantités.

4.5.2 La commercialisation /vente des PFNL- Les Bedzang consacrent la grande partie de leurs temps à la collecte des produits forestiers non ligneux. Une fois de retour dans le village, ils vendent ces produits au Tikar et aux autres peuples qui sont les Bamouns et les bamilékéés. Il s'agit des produits tels que le Djansang, les fruits sauvages (tels que la mangue sauvage, etc.), les épices (le poivre blanc, le poivre sauvage, le *omi*, l'*ésèsè* connu sous le nom de quatre côtés, l'*olum*, la maniguette...), quelques fois le Gibier.

4.5.3 La commercialisation /vente dans le secteur de la pharmacopée traditionnelle- Les Bedzangs en général sont réputés comme étant des guérisseurs dans la mesure où ceux-ci entretiennent une étroite collaboration avec la forêt qui est le siège de la pharmacopée dont on a souvent besoin pour certaines maladies dont le traitement est du volet médicinal. Les principaux consommateurs de ces prestations sont entre autres les Tikar, les Bamouns venant de la zone de l'ouest, les bamilékéés et même d'autres voisins ressortissants de la région du Centre.

4.5.4 La vente de la force de travail- Elle constitue pour les Bedzang l'un des moyens premiers de faire prospérer leur petite économie. En effet, les femmes et les enfants Bedzang vont de temps à autre travailler dans les plantations des Tikar, moyennant un salaire financier ou, compensé par le don des produits de cuisine tel que le sel, l'huile, ou encore les habits etc.



Photo 5 : Concassage du Djansang par les femmes Bedzang de Mbondé (juillet 2024)

Le tableau ci-dessous regroupe les informations sur les principales activités économiques qui constituent les sources de revenus et la provenance des produits d'échange.

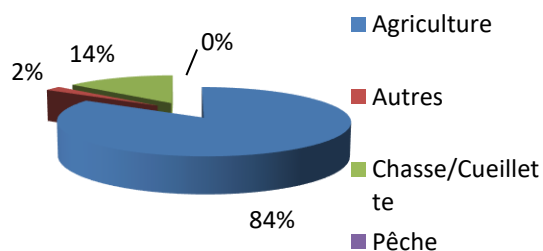
Tableau 1 : source de revenus et provenance des produits

Communauté	Principale source de revenus				Provenance des produits d'échange			
	Chasse/Cueillette	Agriculture	Pêche	Autres	Champs	Forêt	Pêche	Champ, forêt pêche
Nyanka	4	11	0	0	7	4	0	4
Mbondé	0	12	0	0	12	0	0	0
Ngoumé	0	15	0	0	14	0	0	0
Total	04	38	0	0	33	04	0	04

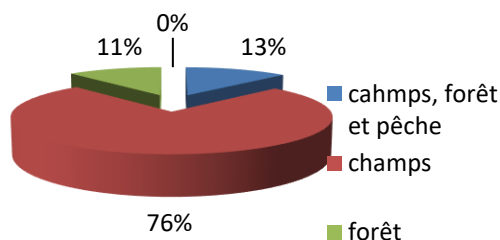
Source : enquêtes de terrain, juillet 2024

Les graphiques ci-dessous renseignent sur les principales activités économiques et la provenance des produits d'échange. En effet, en essayant de transposer les deux graphiques, on se rend compte que l'activité économique principale des Bedzang se base de plus en plus sur la vente de produits agricoles.

Graphe 2: Sources de revenus des personnes enquêtées



Graphe 3: Lieu de provenance des produits d'échange



4.5.5 Moyens utilisés pour la transformation des produits et contraintes- Lors de nos échanges avec les Bedzang et en établissant la situation de la petite enfance et celle de la sécurité alimentaire, nous avons pu nous rendre compte que l'un des principaux aliments qui constituaient l'alimentation était le plat de couscous maïs accompagné de sauce faite à base des feuilles de manioc. Pourtant, le clair constat qui fait est celui selon lequel, aucune communauté Bedzang de Ngambé-Tikar n'est dotée d'un moyen de transformation des produits alimentaires.

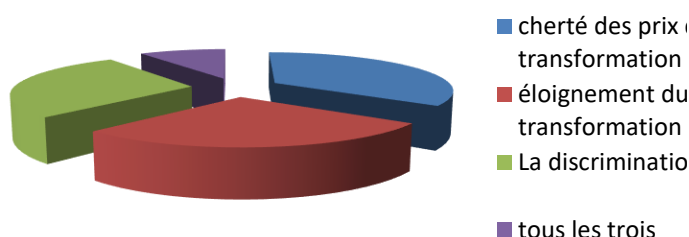
Tableau 2: problèmes rencontrés dans la transformation des produits

Communauté	Éloignement du moulin	Cherté du prix	Discrimination	Tous les trois
Nyanka	1km	0	4	1
Mbondé	6km	2	5	1
Ngoumé	1km	2	3	2
Total	8	4	12	4

Source : enquêtes terrain, juillet 2024

De façon plus spécifique, on aura : l'éloignement du point de transformation, la cherté des prix de transformation et la discrimination -L'épineux problème de discrimination revient encore ici. En effet, les Bedzang disent subir des formes de discriminations constantes quand ils vont chez les Tikar pour écraser leur maïs. Dans nos échanges, une femme Bedzang nous fait cette remarque : « quand nous allons chez les Tikar écraser, ils nous taxent plus cher et nous ne discutons pas le prix pour que nos enfants mangent ici aux communautés. Mais quand tu arrives, ils écrasent d'abord pour tous les Tikar, même ceux qui viennent après toi. Et nous, on ne peut pas riposter. On est obligé d'attendre jusqu'à quand il va décider d'écraser pour nous », affirmation démentie par les Tikar, même s'ils reconnaissent que les coûts pour écraser sont élevés. Le graphe ci-dessous nous présente les différentes proportions des formes des difficultés rencontrées par les Bedzang pour la transformation de leurs produits.

Graphe 4 : Difficulté rencontrée pour la transformation des produits



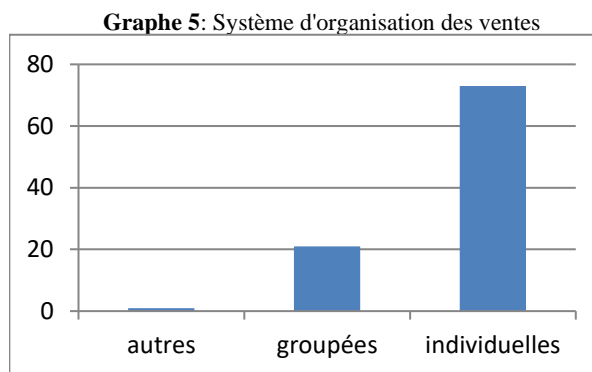
4.5.6 Le petit commerce- En ce qui concerne le commerce, il faut noter que parmi tous les communautés Bedzang de notre zone d'étude, une seule notamment celui de Ngoumé bénéficie de la proximité d'un espace marchand. Mais alors, le taux de fréquentation de ce marché par les Bedzang est très faible. A cause des discriminations dont ils déclarent être victimes, ils préfèrent le plus souvent vendre les produits sur place dans leur propre communauté. Néanmoins, certains y vont malgré eux. Pour d'autres communautés, ils sont souvent obligés quand ils n'ont pas la visite des bayamsellam sur place, de parcourir des longues distances pour aller vendre les produits au centre-ville, moyennant souvent d'énormes dépenses sur le transport. Le tableau ci-après nous donne en chiffre les informations sur le système de vente et les types d'échange utilisés par les Bedzang.

Tableau 3 : système de vente des produits

Communauté	Système de vente des produits			Type d'échange dans les ventes	
	Groupées	Individuelles	Autres	Produit contre Produit	Produit contre argent
Nyanka	3	12	0	1	14
Mbondé	7	5	0	0	12
Ngoumé	5	9	1	1	14
Total	15	26	1	2	40

Source : enquêtes terrain, juillet 2024

En ce qui concerne les ventes, il s'agit d'un système qui est plus basé sur les ventes individuelles. Chacun est garant de sa marchandise et en dispose à son gré. Néanmoins, il ya dans certains communautés un début de mise en place d'une stratégie de ventes groupées. Afin d'avoir une vision plus claire sur la structuration des ventes dans leurs communautés il est posé aux Bedzang de façon individuelle la question de savoir comment sont organisés les ventes. L'objectif étant de savoir s'il s'agit des ventes groupées, individuelles ou d'autres formes de ventes, les proportions obtenues par type de ventes sont perceptibles dans le graphique ci-contre.



Il faut par ailleurs noter que les Bedzang rencontrent d'énormes difficultés pour la commercialisation de leurs produits. On peut évoquer entre autres le pouvoir d'achat qui entraîne alors des ventes à vil prix, les faibles productions, l'éloignement des espaces marchands.

4.5.7 Évaluation des revenus- A la suite de l'exercice de leurs activités quotidiennes génératrices de revenus, les Bedzang font de temps à autre des économies qu'ils peuvent alors estimer en termes de revenus mensuel. Le tableau ci-dessous nous en donne les détails.

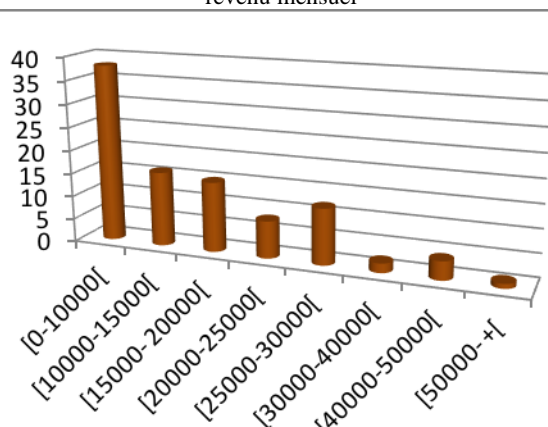
Tableau 4: estimation du revenu mensuel par les Bedzang

Communauté	10000	15000	20000	25000	30000	40000	50000	50000 et +
Nyanka	4	1	1	4	2	1	1	1
Mbondé	4	3	1	1	3	0	0	0
Ngoumé	5	3	3	2	1	0	1	0
Total	9	7	5	7	6	1	2	1

Source : enquêtes terrain, juillet 2024

À la lecture de ce tableau, on peut se rendre compte suivant le graphique 15, que la majorité Bedzang peuvent avoir par mois un revenu compris entre 0 et 20.000 frs. Pourtant, au fur et mesure que le montant augmente, la population concernée devient de plus en plus réduite au point où, quand on va au-delà de 30.000 de revenu par mois, ils ne se sentent presque plus concernés.

Graphe 6 : Regroupement des personnes en fonction du revenu mensuel



des
à

4.5.8 Appréciation du style de vie par le revenu et les dépenses

Dépourvus des moyens financiers suffisants, les Bedzang pour la majorité déclarent dépenser par semaine pour les charges de leurs ménages entre 1.000 et 3.000. Vient alors en seconde position la classe de ceux qui dépense en moyenne 500 par semaine et ceux qui dépense en moyenne 4.000 par semaine. Le tableau ci-dessous établi en proportion de personnes, une évaluation des dépenses qui peuvent être effectuées par semaine par les familles.

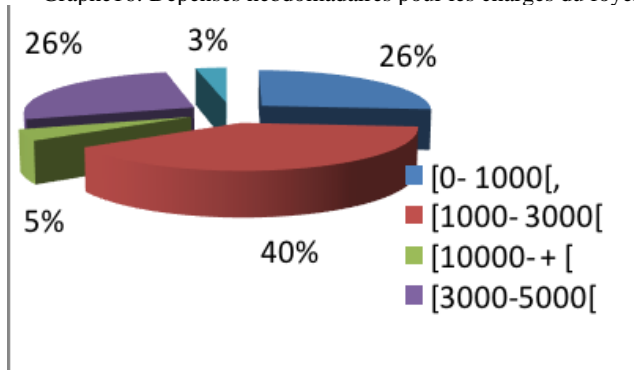
Tableau 5: dépenses hebdomadaires

Communauté	Dépenses hebdomadaires hors charges ménage					Dépenses hebdomadaires pour le ménage				
	[0- 1000[[1000- 3000[[3000- 5000[[5000- 10000[[10000- + [[0- 1000[[1000- 3000[[3000- 5000[[5000- 10000[[10000- + [
Nyanka	3	4	7	1	0	2	4	5	2	2
Mbondé	0	2	9	1	0	0	3	5	0	0
Ngoumé	4	4	4	3	0	4	7	3	0	1
Total	7	10	20	5	1	6	14	13	2	3

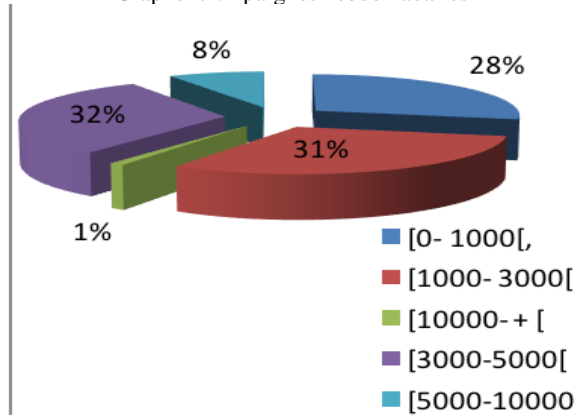
Source : enquêtes terrain, juillet 2024

De ceci, il en ressort que quelle qu'en soit la catégorie, ceux-ci dépensent très peu en ce qui concerne les charges directes du ménage quand ils se rendent au marché ou dans les boutiques du coin, ils achètent des produits tel que le pétrole, sel, huile, cube, habits de fête, occasionnellement du riz. La grande partie est dépensée dans la consommation du vin local fait à base du maïs. Rares sont les Bedzang qui achètent la semence, leur mode de vie étant une vie au jour le jour. En ce qui est de l'épargne hebdomadaire, le Bedzang épargne en moyenne 3.000 FCFA par semaine.

Graphe16: Dépenses hebdomadaires pour les charges du foyer



Graphe17 : Epargnes hebdomadaires



4.5.9 Place de la femme dans l'économie du foyer (quels sont les indicateurs observés) - Mère de l'humanité, la femme Bedzang occupe une place de choix dans la survie de la famille. En effet, au même titre que l'homme, la femme Bedzang se donne aux travaux qui constituent la base essentielle de la survie des foyers. Il s'agit de la chasse, l'agriculture. Mais, sa position devient plus intéressante quand elle rentre vraiment dans son rôle de mère. A ce moment précis, c'est elle qui s'occupe du foyer et des enfants. Elle est chargée de faire de tout son possible pour ramener à la maison ce que la famille doit manger. En plus de cela, il ressort que notre enquête que c'est la femme qui exerce le plus dans le ramassage de produits forestiers non ligneux qui serviront alors dans la consommation à la maison et une partie destinée à la vente. Elle va de temps en temps à la pêche pour ramener du poisson. Quand on parle de la vente de la force de travail, il s'agit des femmes, car alors que les hommes vont à la chasse ou dans les champs, la femme va faire « le pointage » chez les Tikar le long de la journée. Cet aspect de comportement de la femme Bedzang a une incidence forte sur les revenus financiers du foyer, car l'ensemble de ses actions concourent à contribuer à la gestion financière du ménage

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Au terme de ce diagnostic, dans laquelle nous étions appelés à établir les besoins économiques, l'identification des opportunités commerciales et évaluation des compétences/ ressources disponibles au sein des communautés Bedzang, l'équipe est allée bien au-delà en ressortant d'autres aspects sociaux qui pourrait-être utile lors de l'accompagnement post projet ESDECAB. L'équipe a pu élaborer des outils de collecte qui ont été utilisés sur le terrain afin de collecter le maximum de données auprès des Bedzang. Ces données collectées ont été insérées dans le tableur Excel sous office 2010 et analysées. Cette analyse et interprétation ont facilités la rédaction du présent rapport. Il est assez touchant de constater que les Bedzang vivent encore aujourd'hui dans des conditions de précarité avancée. Les efforts faits par le gouvernement et les ONG ne sont pas souvent perceptibles sur le terrain à cause du manque de suivi. Des actions significatives doivent alors être envisagées afin d'améliorer efficacement les conditions de subsistance de ces populations. Leurs conditions de vie telle que présentées par ce rapport sont encore largement en deçà de la moyenne. La petite enfance qui est assez vulnérable en souffre énormément, d'où un taux de mortalité infantile très prononcé. Il-y-a donc nécessité en ce qui concerne la petite enfance d'étendre les actions des services sociaux à leurs niveaux, et de multiplier les actions de sensibilisation sur la nécessité d'instruire les enfants. J'entends par là, l'élargissement du PEV aux enfants Bedzang, les campagnes de vaccination sur place, la gratuité effective de l'éducation avec un accent sur le suivi des enfants des peuples autochtones, le développement des systèmes d'enseignement particulier où ils se sentiront plus impliqués.

En ce qui concerne la sécurisation alimentaire, il y a nécessité d'accompagner effectivement les femmes Bedzang à l'appropriation des techniques culturelles modernes. Elles ont par exemple besoin que les actions de suivi autour de leurs activités agricoles soient multipliées afin de garantir une production satisfaisante. Le développement des stratégies visant leur sédentarisation serait un élément pour booster en eux l'esprit de se sentir chez eux. Ainsi, les actions devront par exemple être menées dans le bus de mettre en place dans leurs communautés respectives, certains biens de base dont ils ont besoin comme l'accès à l'eau potable, les moyens de transformation des produits agricoles, et le rapprochement des espaces marchands. Le projet ESDECAB a fait un grand effort en contribuant à l'éclairage des communautés à travers l'énergie solaire ; ce qui permettra aux enfants de mieux étudier les leçons, mais également, permettra de suivre les informations sur la vie de la nation.

Il faut par ailleurs noter que les résultats de ce diagnostic dépendent de la situation qui prévaut au moment de l'étude. Elle peut avoir changé à tout moment. C'est pour cette raison, qu'il serait toujours nécessaire de commencer une nouvelle étude si besoin se fait sentir.

QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Rapports d'études

CED, *Etude exploratoire sur la situation des populations Bedzang dans l'arrondissement de Ngambé-Tikar*, 2010, 15p.

RADD, *Etude socio-économique et culturelle, attitude et perception des communautés Twa Bedzang autour du secteur MIKENO du parc national du Virunga*, Juillet 2012, 108p.

MINADER, *Plan des peuples autochtones*, 2014, 99p.

Quelques sites internet :

ANNEXES

Annexe 1

Questionnaire sur la situation économique des Bedzang.

OBJECTIF

Cet outil de collecte vise à comprendre d'une part l'accessibilité des populations Bedzang aux terres et l'usage qu'ils en font pour une sécurité alimentaire, et d'autres parts l'incidence des activités économiques sur le mode de vie et l'environnement.

METHODOLOGIE

Pour réaliser cette étude, nous avons adopté une approche mixte de collecte des données à caractère sociologique. Au préalable, des enquêtes exploratoires ont été menées sur le terrain d'étude en 2023 pour une durée d'un (01) mois lors du diagnostic participatif au niveau des villages. Par la suite, nous mènerons des enquêtes auprès des personnes cibles concernées par le projet. Ces enquêtes seront constituées des questionnaires qui nous conduiront dans les 03 communautés ciblées par le projet ESDECAB. En raison des enquêtes exploratoires qui ont été faites sur le terrain, nos données seront collectées dans deux ordres :

Premièrement, dans chaque communauté, il s'agira d'organiser un Focus Group Discussion en matinée afin d'expliquer aux parties prenantes les raisons de nos descentes dans les communautés.

Deuxièmement, des ménages seront tirés aléatoirement et soumis aux questionnaires. Le processus se déroulera sur une période de 03 jour calendaire à compter de la date du 05 juillet 2024.

Notre échantillonnage fait sur la base de la prise en compte de l'aspect genre, et compte tenu du fait que les principales bénéficiaires sont les femmes, se présente comme suit :

ECHANTILLONNAGE				
commu sexe	Nyanka	Ngoumé	Mbondé	Total
Femmes	8	8	8	24
Hommes	7	7	7	21

SECTION 0 : RENSEIGNEMENTS GENERAUX		
S0Q01	Numéro du questionnaire	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
S0Q02	Date de l'enquête	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
S0Q03	Nom de l'enquêteur :.....	
S0Q04	Profession.....	
S0Q05	Lieu de l'enquête : 1- Domicile, 2- Assemblée, 3- Autres	<input type="checkbox"/>
S0Q06	Le questionnaire est-il rempli ? 1- Partiellement, 2- Entièrement	<input type="checkbox"/>
S0Q07	Durée de l'enquête (en minutes)	<input type="text"/> <input type="text"/>

SECTION 1: IDENTIFICATION DU REpondant		
S1Q1	Noms (facultatif).....	
S1Q2	Sexe : 1- Masculin, 2- Féminin	<input type="checkbox"/>
S1Q3	Tranche d'âge : 1- [10 ; 20[2- [20 ; 30[3- [30 ; 40[4- [40 ; 50[5- [50 ; + [<input type="checkbox"/>
S1Q4	Situation Matrimoniale : 1- Célibataire, 2- Marié (e), 3- Divorcé (e), 4- Veuf (ve)	<input type="checkbox"/>
S1Q5	Régime matrimonial : 1- Monogamie ; 2- Polygamie ; 3- Union libre	
S1Q6	Niveau d'étude : 1- Primaire, 2- Secondaire, 3- Supérieur, 4- Aucun	<input type="checkbox"/>

S1Q7	Profession.....	
S1Q8	Responsabilité dans le foyer	
S1Q9	Lieu de résidence : 1- village, 2- forêt	
S1Q10	Ethnie : 1- Bedzang, 2- Tikar (SI CODE 2, REMERCIEZ ET TERMINEZ L'ENQUETE)	<input type="checkbox"/>
S1Q11	Communauté : 1- Nyanka, 2- Mansoh, 3- Gah, 4- Bédi-Kouen, 5- Ngoumé, 6- Mbondé, 7- Ngandié	<input type="checkbox"/>
S1Q12	Taille du ménage :	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
S1Q13	Nombre de personnes au sexe féminin	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
S1Q14	Nombre de personnes au sexe masculin	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

SECTION II : ACCES A LA TERRE ET AUX RESSOURCES

S2Q1	Depuis combien de temps êtes vous installés ici ? 1- [0 ; 5[2- [5 ; 15[3- [15 ; 25[4- [25 ; 40[5- [40 ; + [<input type="checkbox"/>
S2Q2	Comment avez-vous acquis ces terres ? 1- Ancestral, 2- don des autorités traditionnelles, 3- don des Tikar, 4- Achat 5- Aucun	<input type="checkbox"/>
S2Q3	Quels droits disposez-vous sur ces terres ? 1- Titre foncier, 2- PV de donation, 3-Aucun	<input type="checkbox"/>
S2Q4	Les Tikar reconnaissent-ils votre droit de propriété sur les terres 1-Oui, 2- Non	<input type="checkbox"/>
S2Q5	Vous arrive t-il de subir des formes de pression à cause de votre installation ici ? 1- oui, 2- non	<input type="checkbox"/>
S2Q6	Comment ?	
S2Q7	Que faites-vous pour revendiquer votre droit sur les terres ?	
S2Q8	Les activités de chasse et cueillette semblent retenir vos préoccupations. Peut-on dire qu'elles sont aujourd'hui plus poussées qu'autrefois ? 1- Oui, 2- Non	
S2Q9	Existe-t-il des forêts communautaires gérées par vous ? 1-Oui, 2-Non	
S2A10	Comment tirez-vous profit des exploitations sur les forêts ?	
S2Q11	Connaissez-vous le phénomène de l'exploitation forestière illégale et ses conséquences sur l'environnement ?	

SECTION III : SECURITE ALIMENTAIRE PAR LA PRATIQUE DES ACTIVITES AGRICOLES

S3Q1	Quelles sont vos principales sources de subsistance ? 1- Chasse et cueillette, 2- agriculture, 3- Autres	<input type="checkbox"/>
S3Q2	Disposez-vous des espaces pour l'agriculture ? 1 Oui, 2- Non (SINON ? ALLEZ A LA S3Q7)	<input type="checkbox"/>
S3Q3	Si oui, ces espaces sont-ils exploités de manière rentable ? 1-Oui, 2- Non	<input type="checkbox"/>
S3Q4	La superficie moyenne (en m ²) des parcelles serait de : 1- [0-5[, 2- [5-10[, 3- [10-15 [, 4- [15-20[, 5-[20-+ [<input type="checkbox"/>
S3Q5	A quoi sont destinées les récoltes ? 1- Nutrition de la famille, 2- Commercialisation	<input type="checkbox"/>
S3Q6	Quelles sont les spéculations agricoles les plus rentables ? 1..... 2.....3.....4.....	<input type="checkbox"/>
S3Q7	Quelles quantités produisez-vous par spéculations et par saison? 1..... 2.....3.....4.....	<input type="checkbox"/>
S3Q8	Pratiquez-vous l'élevage ? 1- Oui, 2- Non	
S3Q8	Sinon, Pourquoi ?	<input type="checkbox"/>
S3Q8	Si Oui, quelles sont les races produites ? 1-Porc, 2- Chèvres, 3- Poules, 4- Autres	
S3Q8	Quel usage faites-vous des produits de votre élevage ? 1- Autoconsommation, 2- Commercialisation	<input type="checkbox"/>
S3Q8	Appartenez-vous à une organisation communautaire à vocation agricole ? 1 GIC, 2 Coopérative, 3 Association 4 Aucune	<input type="checkbox"/>
S3Q8	Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'agriculture en général et dans la nutrition en particulier?	
S3Q8	Que proposeriez-vous à ACPADEL pour résoudre ces problèmes ?	

S3Q8	L'agriculture vous tien telle à cœur ? 1 Oui, 2 Non	<input type="checkbox"/>
------	---	--------------------------

SECTION IV : COMMERCIALISATION ET TRANSFORMATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES		
S4Q1	Quelle est votre activité la plus rentable ? 1- Chasse/Cueillette, 2-Agriculture, 3-Pêche, 4- Autre.....	<input type="checkbox"/>
S4Q2	Cette activité vous permet-elle de subvenir aux besoins de votre famille ? 1-Pas du tout, 2- quelques fois, 3- le plus souvent	<input type="checkbox"/>
S4Q3	Quelle est la provenance des produits d'échanges ? 1- Champs, 2-Forêt, 3-pêche	
S4Q4	Quel type de produit offrez-vous ? 1- brut, 2- semi-finis, 3- finis	<input type="checkbox"/>
S4Q5	(SI 2 OU 3) Par quel moyen transformez-vous ces produits ?	
S4Q6	Quelles difficultés rencontrez-vous le plus souvent pour la transformation de vos produits ?	
S4Q7	Existe t- un marché dans votre localité ? 1 Oui, 2 Non	<input type="checkbox"/>
S4Q8	Si oui, comment fonctionne-t-il ? 1- Périodique, 2- Permanent, 3- occasionnel	<input type="checkbox"/>
S4Q9	Comment y sont organisées les ventes ? 1- Individuelles, 2- Groupées, 3- Autres.....	
S4Q10	Avez-vous entendu parler de la vente groupée des produits ? 1 Oui, 2 Non	<input type="checkbox"/>
S4Q11	Quelle est son importance ?	
S4Q12	Sous quelle forme les échanges s'opèrent-ils le plus fréquemment ? 1- Produit contre Produit, 2-produit contre argent	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
S4Q13	Qui sont les principaux acheteurs.....	
S4Q14	Combien pouvez-vous épargner par semaine en excluant les dépenses du foyer ? 1- [0-1000[, 2- [1000- 3000[, 3- [3000-5000[, 4-[5000-10000[, 5- [10000- + [<input type="checkbox"/>
S4Q14	Combien dépensez-vous par semaine pour les charges du ménage ? 1- [0- 1000[, 2- [1000- 3000[, 3- [3000-5000[, 4-[5000-10000[, 5- [10000- + [<input type="checkbox"/>
S4Q16	Travaillez-vous souvent pour les Tikar ? 1 Oui, 2 Non	<input type="checkbox"/>
S4Q17	Ce travail est-il rémunéré ? 1-Oui, 2-Non	<input type="checkbox"/>
S4Q18	A combien évaluez-vous votre revenu mensuel ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
S4Q19	Quelle est la place de la femme dans l'économie du foyer ?	

Remerciez l'enquêteur et terminer l'enquête	
Signature du répondant	Signature de l'enquêteur

Annexe 2

Termes de référence

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Les peuples autochtones sont reconnus au Cameroun comme étant les premiers occupants de la forêt. L'étiquette de « pygmée » renvoie à quatre communautés humaines principales, les Baka, les Bakola, les Bagyeli et les Bedzang. Ce sont des semi-nomades, pêcheurs et chasseurs, qui vivent dans les régions forestières de l'Est (les Baka), du Sud (les Bakola/Bagyeli) et du Centre (les Bedzang). Ils sont attachés à la forêt qu'elles considèrent comme une mère nourricière et un réservoir de moyens de subsistance. La chasse et la collecte/cueillette des PFNL (miel, ignames sauvages, chenilles, fruits, escargots, etc.) constituent l'essentiel de l'économie des PP. La forêt assure plusieurs fonctions dans la vie des populations autochtones : elle fournit les produits alimentaires, médicinaux, les matières premières pour l'artisanat, etc. Elle offre aussi de nombreux services comme la récréation, la culture, et la réalisation d'activités relatives à leur religion.

Pourtant, aujourd'hui, ces populations sont soumises aux pressions des ethnies frères jusqu'au point où elles évoluent vers ce qu'on peut qualifier « d'esclavage » dans leur propre milieu de vie. A cause des exploitations anarchiques sur les forêts qui constituent pour eux « la mamelle nourricière » et de la « paralysie » de leurs droits d'accès aux terres pour la pratique des activités agricoles susceptibles de générer des revenus, ils sont soumis à un mode alimentaire qui leur est de loin étrange. Malgré les efforts faits par le gouvernement pour améliorer les conditions d'existence de ces groupes ethniques, ils sont encore aujourd'hui victimes de quelques formes de discriminations dans leur milieu social. Cette situation n'est pas différente de celle vécue par les Bedzang qui se trouvent dans la Plaine Tikar et particulièrement l'Arrondissement de Ngambé-Tikar. Il faut noter que ce groupe était autrefois constitué de trois tribus, dont les Mblé et les Baa qui ont été phagocytés par les Tikar. Il ne reste que les Bedzang. Ces derniers font face aujourd'hui à ce que nous pouvons appeler « l'assimilation » par l'ethnie Tikar à travers le changement de leur mode de vie qui est dicté par leur sédentarisation et la raréfaction des produits forestiers non ligneux (PNFL). Tout de même, la pratique des activités agricoles est aujourd'hui encore restée un mythe aux yeux des Bedzang par le simple fait que ces communautés n'ont presque pas accès aux terres. Face à cette vulnérabilité liée à l'instabilité de leur mode de vie, les Bedzang se trouvent alors à la merci des Tikar pour une quelconque survie. Ils vont de temps en temps effectuer des travaux dans les plantations des Tikar, moyennant quelques épis de maïs ou des produits de première nécessité pour la cuisine. L'impact immédiat de ce mode de vie est que ceux-ci, perdent progressivement leur autonomie au vis-à-vis des Tikar.

Les femmes Bedzang quant à elles, n'ont pas encore bénéficié des actions significatives qui puissent garantir leur intégration socio-économique effective. Le souci de cette intégration consiste à amener le gouvernement à définir une politique visant tout à leur sédentarisation. Leur main d'œuvre n'est pas convenablement rémunérée. Les travaux sont récompensés par des poignées de vivre qui ne suffisent pas à subvenir aux besoins alimentaires de leurs familles. L'épineux problème chez celles-ci reste encore la difficulté d'accès aux terres pour la pratique de l'agriculture. Les techniques agricoles utilisées par ces femmes sont assez élémentaires. Les produits qu'elles cultivent ici (maïs, macabo, manioc, patate) sont destinés à la consommation domestique. A cause du manque d'espace et des techniques agricoles modernes, ces cultures se font autour des habitations sur des très faibles superficies et avec des rendements assez minables. Il faut noter que par communauté, les espaces agricoles réunis atteignent rarement ½ hectare

Toutefois, des efforts sont faits aussi bien au niveau national que local pour accompagner les peuples Bedzang à améliorer eux-mêmes leurs conditions de vie, et avec un soutien des ethnies voisines. On assiste en effet à la création de plusieurs organisations autochtones et d'organisations d'appui aux populations autochtones qui œuvrent pour une meilleure reconnaissance, une meilleure protection des droits et une autopromotion des celles-ci au Cameroun. C'est dans ce même sillage que ACPADEL en Partenariat avec le GEF Small Grants Programme du PNUD et compte tenu de ses relations avec les communautés des Bedzang met en œuvre le projet d'énergie solaire pour la durabilité énergétique, la cohésion et l'autonomisation des peuples autochtones Bedzang dans la commune de Ngambé-Tikar (ESDECAB) pour essayer de répondre à quelques préoccupations, notamment celles en rapport à l'énergie. Pour ce diagnostic, il sera question de :

- ✓ Connaître les besoins économiques des Bedzang
- ✓ Identifier leurs opportunités commerciales

- ✓ Evaluer des compétences/ressources disponibles au sein des communautés

La présente activité qui s'est déroulée du 05 au 30 juillet 2015 vise à collecter les données sur les besoins économiques et opportunités commerciales des Bedzang suivant les objectifs visés.

2. OBJECTIFS

2.1. Objectif global

Ressortir les besoins économiques et opportunités commerciales des Bedzang

2.2. Objectifs spécifiques

- ✓ Concevoir un outil de collecte des données adapté à la situation des PA Bedzang
- ✓ Faire un calendrier de descente dans les trois communautés contractuelles avec le GEF SGP
- ✓ Faire une enquête auprès des ménages des Bedzang
- ✓ Traiter et analyser les données collectées et faire connaître les résultats

3. RESULTATS ATTENDUS

3.1. Résultat global

Les besoins économiques et opportunités commerciales des Bedzang sont connues

3.2. De façon spécifique

- ✓ Un outil de collecte est disponible
- ✓ Un calendrier de descente de collecte est disponible
- ✓ Des enquêtes sont réalisées auprès des Bedzang
- ✓ Les données sont analysées et les résultats disponibles

4. LES PARTICIPANTS

L'échantillon des enquêtes est fait sur la base de 45 personnes constituées des femmes et Hommes Bedzang. Nous aurons aussi besoin de la participation de certaines personnalités ressources dans les communautés.

Qualité	Représentation	Nombre	Observations
Elus locaux	Ancien conseiller Municipal des Bedzang	1	S'assurera de l'effectivité de la collecte des données
Autorités traditionnelles		3 (Ngoumé, Mbondé, Nyanka)	S'assureront de l'effectivité de la collecte des données
Bénéficiaires directs	Bedzang	45	Ressortissants des 03 communautés
Organisme d'accompagnement	ACPADEL	02	Chargés de la collecte des données

5. CHRONOGRAMME DE DEROULEMENT

Jours	Communautés	Equipe responsable	Questionnaire par enquêteur	Questionnaire par Jour
Vendredi 05 juillet 2024	Ngoumé	Village 0 : toutes les deux équipes	15	15
Samedi 06 juillet 2024	Mbondé	MBWATOU Bruel-Arcin	15	15
Lundi 08 juillet 2024	Nyanka	Carine DINAYE	15	15

6. APPROCHE METHODOLOGIE

Pour réaliser ce diagnostic, nous avons adopté une approche mixte de collecte des données à caractère sociologique. Nous mènerons des enquêtes auprès des personnes cibles concernées par le projet. Ces enquêtes

seront constituées des questionnaires qui nous conduiront dans les trois (03) communautés concernées par ESDECAB.

Premièrement, dans chaque communauté, il s'agira d'organiser un Focus Group Discussion en matinée afin d'expliquer aux parties prenantes les raisons de nos descentes dans les communautés.

Deuxièmement, des ménages seront tirés aléatoirement et soumis aux questionnaires. Le processus se déroulera sur une période de 05 jour calendaire à compter de la date du 05 juillet 2024. Cette période ne prend pas en compte l'analyse et la production du rapport de l'activité.

Notre échantillonnage fait sur la base de la prise en compte de l'aspect genre, et compte tenu du fait que les principales bénéficiaires sont les femmes, se présente comme suit :

ECHANTILLONNAGE				
communauté sexe	Nyanka	Ngoumé	Mbondé	Total
Femmes	8	8	8	24
Hommes	7	7	7	21
Total	15	15	15	45